

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le développement  
industriel de notre ville*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 974 titres à ce jour. « La situation géographique explique aussi l'importance commerciale et le développement industriel de notre ville, déclare l'auteur. Les rivières et les fleuves furent les premières voies de communication utilisées par les hommes avant qu'ils se soient mis à défricher les forêts qui couvraient le pays et, plus tard, c'est par elles, nous le verrons, qu'arrivaient, pour ravitailler la capitale, les blés de la Brie et de la Beauce, les vins, les bois de construction, le sable, les pierres, tout ce que la grande ville utilisait aussi bien pour nour-



rir ses habitants que pour développer son urbanisation. L'eau, maîtrisée par l'homme, fut aussi une des premières forces motrices et le nom de « moulin » fut appliqué, dès l'origine, à un grand nombre de machines qui étaient ordinairement mues par des cours d'eau : moulins à farine évidemment, mais aussi moulins à huile, moulins à papier, moulins à tan, moulins à poudre, etc. L'Essonne qui se divisait en de nombreux bras, avant de rejoindre la Seine, fut, depuis les temps les plus anciens, utilisée pour faire tourner les moulins ; la Seine eut aussi les siens. »

## Bientôt réédité CORBEIL ET ESSONNES

des origines à la fusion

par **Georges MICHEL**

Un point stratégique  
à la fois militaire  
et commercial

Lorsque Corbeil s'appelait encore *Corbolium*, selon l'expression gauloise *Cor Beel* signifiant « habitation sacrée », son territoire ainsi que celui d'Essonne avait déjà été occupé depuis la période paléolithique, comme en témoignent les nombreux objets qui y ont été retrouvés. Sa situation géographique, au confluent de l'Essonne et de la Seine en fit très tôt un point stratégique à la fois militaire et commercial. Mettant à profit la fertilité de la Beauce et de la Brie, les habitants développèrent une activité de

minoterie. Les grands moulins de Corbeil devinrent au XII<sup>e</sup> siècle moulins du roi, tandis que des tanneries, une poudrerie et un laminoir assuraient une diversification de l'industrie. Entré dans le domaine royal, le comté accueillit régulièrement les rois de France jusqu'à la Renaissance. La reine Ingeburge, épouse de Philippe Auguste, y fit édifier la chapelle de la commanderie Saint-Jean-en-l'Isle ; Blanche de Castille, puis Louis IX, y résidèrent souvent. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, de nouvelles industries s'implantèrent dans les deux communes : la filature avec Oberkampf, la papeterie avec Darblay, l'imprimerie avec Louis Simon Crété, des sucreries, des usines de chemin de fer avec Paul Decauville, la féculerie avec Paul Doittau. Le 9 août 1951, la commune de Corbeil-Essonnes fut officiellement créée.

### Les Grands Moulins de Corbeil

Le premier chapitre raconte les origines des deux villes. L'auteur retrace ensuite leur histoire au Moyen Âge, lors des temps modernes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, puis sur la période allant du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles. Georges Michel évoque ensuite les événements liés à la Révolution, de 1789 à 1794 ; puis ceux qui se sont déroulés à la fin de la Convention, sous le Directoire et sous le Consulat. Il consacre un chapitre à l'Empire et aux restaurations de 1804 à 1848 ; un autre à la Seconde République de 1848 à 1852 et au Second Empire de 1852 à 1870. Il termine l'histoire de Corbeil et Essonne avec la période allant de 1870 à 1951. Il s'intéresse ensuite à l'industrie à Corbeil-Essonnes : les Grands Moulins de Corbeil ; les papeteries d'Essonne ; un atelier monétaire à Corbeil au XVII<sup>e</sup> siècle ; la manufacture royale des ouvrages en fils de cuivre, d'or et d'argent ; la poudrerie d'Essonne ; les établissements Decauville ; l'imprimerie Crété ; les établissements Paul Doittau ; les tuileries Gilardoni ; l'usine de balances Testut ; la chapellerie Cassé ; I.B.M. France. Georges Michel évoque aussi les voies de communication par eau avec : la navigation sur la Seine, la navigation sur la Juine et l'Essonne. Il étudie également les voies ferrées. Il présente quelques personnages célèbres de Corbeil-Essonnes : Christophe Oberkampf, Achille de Salvandy, Jacques Bourgoïn, les frères Galignani. Le dernier chapitre de son ouvrage est consacré aux monuments de Corbeil et d'Essonne : l'église Saint-Etienne d'Essonne, la cathédrale Saint-Spire, l'église Saint-Guenault, Saint-Jean-de-l'Ermitage, l'église Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, l'église Saint-Nicolas, l'église Saint-Jacques, l'église Saint-Léonard, l'église de Saint-Jean-en-l'Isle, Notre-Dame-des-Champs, Sainte-Geneviève-des-Récollets.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2974 TITRES

37 TITRES SUR  
L'ESSONNE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# CORBEIL ET ESSONNES

C'est sans doute sous le règne d'Eudes, élu roi en 888, que fut élevé au confluent de la Seine et de l'Essonne, probablement en même temps que le premier pont sur le fleuve, un système défensif très puissant, destiné à interdire aux Normands les régions de la Haute-Seine. Les populations voisines aussi bien du bourg d'Essonnes que du Vieux-Corbeil, qui avaient été sollicitées de bonne heure par le trafic fluvial et étaient descendues sur les rives de la Seine, vinrent s'y réfugier. Commença alors à se constituer sur le territoire d'Essonnes, une bourgade commerçante qui prit le nom de Corbeil. Haymon, qui reçut le comté des mains d'Hugues le Grand, duc de France, en 946, fit construire un nouveau château et l'église collégiale Saint-Spire, aujourd'hui cathédrale. La ville se développa alors autour de ces deux édifices. Lorsque le comté de Corbeil fut réuni au domaine royal, Louis VI le Gros fit édifier une forteresse plus importante, le « Château royal », qui fut souvent visité par les rois de France et servit de demeure à des reines veuves qui avaient reçu en douaire le domaine de Corbeil. La première, Adèle de Champagne, veuve de Louis VII, vint y habiter en 1180 et consentit plusieurs chartes. En 1223, Ingeburge de Danemark, veuve de Philippe Auguste, fit construire dans la prairie entre les deux communes, le prieuré des Hospitaliers de Saint-Jean-d'Isle, devenu le musée Saint-Jean. Corbeil était alors devenu un des ports dont dépendait le ravitaillement de Paris à qui la centralisation de plus en plus accentuée du royaume capétien donnait de l'importance. Le commerce local se développa et de nombreuses foires attirèrent les foules. La route royale qui traversait Essonnes connut une circulation intense, justifiant l'installation de relais et d'auberges. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Louis Hesselin, intendant des plaisirs du roi, spécialiste de ballets et de divertissements, figure incontournable de l'époque, attira dans sa demeure de Chantemesle (aujourd'hui Chantemerle) idéalement située à mi-chemin entre la capitale et la résidence royale de Fontainebleau et devenue une étape habituelle de la cour, bon nombre de grands personnages venus admirer les eaux jaillissantes de ses somptueux jardins. Spectacles qui réservaient parfois de fâcheuses surprises aux nobles spectateurs.

**Réédition du livre intitulé *Corbeil et Essonnes, des origines à la fusion*, paru en 1976.**

**Réf. 1406-2974. Format : 14 x 20. 202 pages. Prix : 25 € Parution : septembre 2010.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à Corbeil-Essonnes : librairie Chauvelin, Maison de la presse et librairie Le verger des Muses.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
de  
souscription  
à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution sept. 2010  
1406-2974

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :  
| | | | | | | |

Je commande « **CORBEIL ET ESSONNES** » :

..... ex. au prix de **25 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**